

## **Tabagisme et diabète : une prise de conscience nécessaire ?**

**Farid BENZEROUK (1), Vincent DURLACH (2)**

**Au nom du Groupe de travail national Tabagisme et Diabète (SFT-SFD) \***

1. Laboratoire Cognition, Santé, Société (C2S – UR 6291), Université de Reims Champagne-Ardenne ; Département de psychiatrie, Etablissement Public de Santé Mentale de la Marne, Reims, France

2. Unité de Tabacologie, Pôle Thoracique, et Cardio-Vasculaire -CHU de Reims Avenue du général Koenig, Reims. UMR CNRS 7369 MEDyC, Université de Champagne-Ardenne, Reims, France

Lorsque nous interrogeons les diabétologues ou les tabacologues sur leurs connaissances concernant le lien entre tabagisme et diabète et les conséquences du tabagisme sur la santé du patient diabétique, il apparaît qu'un long chemin reste à parcourir.

Pourtant, les données scientifiques actualisées, fruit de la contribution du groupe de travail national tabagisme et diabète, que nous nous proposons de présenter dans cette communication montrent :

- **Que le tabagisme actif et passif est diabéto-gène** : il augmente de 37 % le risque de survenue d'un diabète de type 2 et favorise le diabète gestationnel et ses complications.

- **Que le tabagisme constitue la première cause de mortalité du diabétique** et majore significativement le risque de complications spécifiques et non spécifiques du diabète.

Ainsi, il apparaît nécessaire que dans toute équipe diabétologique, l'on favorise le fait qu'au moins un des membres de l'équipe soit formé à l'aide au sevrage tabagique de façon à assurer une prise en charge optimale des patients fumeurs souffrant de diabète. Ceci est rendu plus aisé par le fait que le traitement de substitution nicotinique est maintenant remboursé et qu'il peut être prescrit non seulement par les médecins mais également par les IDE, les sages-femmes, les chirurgiens-dentistes et les kinésithérapeutes. Les diabétologues pourraient également s'impliquer davantage dans le sevrage tabagique comme ils l'ont fait, depuis plusieurs années, dans l'éducation thérapeutique qui peut d'ailleurs aisément inclure l'aide au sevrage tabagique dans les programmes mis en œuvre.

Enfin, les tabacologues et/ou addictologues doivent communiquer avec les diabétologues et les médecins généralistes et ne pas s'inquiéter excessivement des risques de la prise de poids tant les bénéfices du sevrage tabagique sont supérieurs, chez les patients diabétiques, à la prise de poids souvent observée lors d'un sevrage. Une prise de conscience est donc nécessaire !

**\*Composition du Groupe de travail Tabagisme et Diabète**

Abdallah Al-Salameh, Thibault Bahougne, Farid Benzerouk, Ivan Berlin, Claude Chaumeil, Carole Clair, Vincent Durlach, Anne-Laurence Le Faou, Jacques Mansourati, Laura Phirmis, Alexia Rouland, Daniel Thomas, Philippe Thuillier, Blandine Tramunt, Stephanie Vannobel, Bruno Vergès.

**Liens d'intérêt :** le travail présenté n'a aucun lien avec l'industrie pharmaceutique, du tabac, de l'alcool, de la cigarette électronique et avec les compagnies de jeux.